

Traduction française du discours de professeur Dr. Jur. Konrad LÖW, juriste et politologue.

<https://vimeo.com/228802078>

Monsieur le président,

Chers amis de la Fédération pour la paix universelle (FPU),

Mesdames et messieurs, cher(e)s convives,

Je réponds avec plaisir à votre invitation de vous adresser quelques mots de bienvenue.

Il y a de cela 30 ans, l'organisation étudiantes CARP, fondée par le révérend Sun Myung Moon, a tenu la plus grande manifestation contre le mur de Berlin. Moi aussi, j'ai pu participer à ce rassemblement. Je me souviens, avec fierté et reconnaissance, de cet événement hors du commun. Notre rêve s'est exhaussé seulement deux années plus tard, bien plus tôt que nous aurions pu l'espérer. Aujourd'hui, il y a le risque, non seulement que le mur, mais aussi les acteurs qui ont travaillé avec ténacité et persévérance à le faire tomber, ne tombent dans l'oubli.

Le mur a séparé l'Est et l'Ouest de la ville. Il était autant le symbole de la séparation de l'Europe que du monde, avec le bloc de l'Est d'un côté, et le monde libre de l'autre. La loi fondamentale de la RFA imposait d'œuvrer à faire disparaître le mur de Berlin, ainsi que d'aboutir à la réunification de l'Allemagne dans la paix et la liberté. Cependant, plus la séparation était réelle, et plus le nombre de ceux qui se distançaient de cette contrainte, de façon ouverte ou silencieuse, augmentait. La formation de ce triste processus, dont la plupart ne souhaite pas se souvenir, ferait complètement éclater mon temps de parole. J'ai pu, à ce sujet, si je peux y faire allusion brièvement, écrire tout un livre dont le titre rend compte de la situation d'alors : « ...jusqu'à la trahison de la liberté. La société de la République fédérale d'Allemagne et la République "démocratique" allemande ».

Au vu de cette situation, il n'est pas surprenant que ceux qui croyaient et tenaient fermement à la loi de réunification aient été hostilement accueillis. Aucun Allemand n'a osé s'exprimer ni manifester ouvertement contre le mur comme l'ont fait le Président américain Ronald Reagan et le coréen Sun Myung Moon.

C'est pour cela qu'ils méritent remerciements et reconnaissance, et c'est pour cela, qu'ils soient américain ou coréen, que je veux chaleureusement les féliciter.

Un de mes travaux consistait à familiariser les futurs politologues avec le système politique de la RDA, c'est-à-dire l'autre côté de l'Allemagne. C'est ainsi que j'étais certain que la RDA était un non-État de droit, dans lequel de nombreux crimes étaient commis au quotidien à l'encontre de leur propre population. Cela afin de soutenir une économie aux abois avec le gain du commerce d'esclaves.

Pourtant il n'y en avait pas juste un petit nombre dans le prétendu « monde libre » qui croyait dans le communisme ainsi qu'en un avenir radieux en RDA. Alors pourquoi ? La réponse, je me la suis donnée et l'ai donnée à mes proches avec le livre : « Pourquoi le communisme fascine-t-il ? ». Celui-ci a, si je puis dire ainsi, fait le lien entre le Mouvement de l'Unification et moi, parce que j'ai régulièrement été invité à des conférences organisées par ce mouvement sur ce sujet.

L'autre côté n'était pas indifférent non plus, et il voyait en moi un dangereux opposant idéologique qu'il fallait anéantir. Mon dossier de la Stasi comprend plus de 150 pages et le journal politique *Das Neue Deutschland*, du parti d'État, me nommait le « faussaire de Bayreuth », « Bayreuth », car c'est là-bas que j'avais mon poste d'enseignant. Le rédacteur en chef du journal, Günther Schabowski, étant membre du *Politburo*, a rendu possible la chute du mur le 9 novembre 1989. Cependant cela n'était toujours pas assez miraculeux. Après la révolution pacifique, cet ancien opposant puissant, qui m'avait combattu avec véhémence, écrivit :

« Même à l'Ouest on obtenait de la reconnaissance pour avoir une position aussi dure, même si cela ne venait pas directement de l'administration. » Aussi un étudiant m'écrivit : « Non, cela est un compliment démesuré. À qui le mérite revient-il vraiment ? Je ne parle pas de reconnaissance, mais bien de causalité, quand j'évoque Karl Marx. »

Avec une telle vision économique, il n'était pas possible de fonder un État. Helmut Kohl, Mikhaïl Gorbatchev sont des noms que l'on peut associer positivement, autant que des personnes comme le révérend Moon et Ronald Reagan. Est-ce que leurs rencontres ne relevaient-elles simplement du pur hasard ? L'homme croyant a toutes les raisons de croire en une bonne fortune, une grâce imméritée et ne pouvant être gagnée.

Jusqu'à la chute du mur, je faisais toujours des cauchemars. Je voyais l'Armée rouge dans ma patrie, avec toutes les conséquences qui s'ensuivaient. Le danger semble éloigné. Mais l'on est encore loin d'une vraie paix mondiale, d'une paix universelle. Les nombreux obstacles sur le chemin semblent même presque insurmontables. Une organisation comme la FPU est alors d'une urgente nécessité.

Alfred Grosser, qui a obtenu le prix de la paix des libraires allemands et qui est aujourd'hui âgé de 92 ans, m'a écrit : « Continuons à nous battre ! ». Bien que j'aie moi-même seulement 85 ans, je souhaite vous proclamer aussi mon testament : « Continuons à nous battre ! »